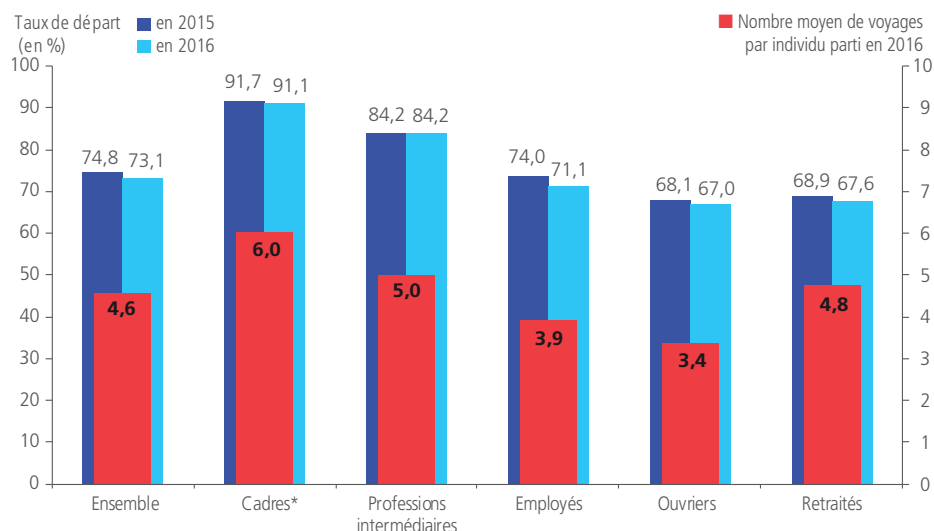


Le tourisme des Français en 2016 : moins de départs mais plus de dépenses

En 2016, 73,1 % des Français sont partis au moins une fois en voyage pour motif personnel. Le taux de départ recule, ainsi que le nombre moyen de voyages par individu parti (4,6). Le nombre total de voyages diminue donc (- 2,0 %). La durée moyenne des voyages étant quasi stable (5,7 jours), le nombre de nuitées diminue également (- 1,8 %). Il progresse toutefois à destination de l'étranger. Le bilan annuel est fortement marqué par une fin de printemps très défavorable, notamment en métropole, du fait des conditions météorologiques et sociales. Les nuitées reculent en hébergement non marchand mais progressent en hébergement marchand (+ 1,9 %), notamment à l'étranger (+ 5,3 %). Les dépenses en voyages personnels atteignent 72,4 milliards d'euros, dont 45,8 milliards en France métropolitaine. Leur augmentation (+ 1,8 %) recouvre une forte hausse (+ 6,3 %) pour les voyages à l'étranger et une légère baisse (- 0,7 %) pour les séjours en métropole. Les dépenses de transport diminuent, mais celles consacrées aux forfaits, à l'hébergement et à la restauration augmentent.

Graphique 1 : Taux de départ et nombre moyen de voyages selon les professions et catégories socioprofessionnelles



* et professions intellectuelles supérieures.

Champ : voyages pour motif personnel des Français de quinze ans ou plus.

Lecture : 71,1 % des employés sont partis au moins une fois en voyage en 2016 (74,0 % en 2015) ; ceux qui sont partis ont effectué en moyenne 3,9 voyages.

Source : DGE, enquêtes SDT 2015 et 2016.

En 2016, 73,1 % des Français de quinze ans ou plus sont partis en voyage pour motif personnel, après 74,8 % en 2015 (graphique 1). Le taux de départ à destination de la France métropolitaine baisse de 2 points, à 68,7 % ; il est stable à destination de l'étranger, à 25,4 %, après 25,9 % en 2014, taux le plus fort des dix dernières années. Le taux de départ des professions intermédiaires est stable, celui des autres catégories socioprofessionnelles est en baisse, notamment celui des employés (71,1 % après 74,0 % en 2015). 40,2 % des Français (graphique 2) sont partis en voyage court et en voyage long¹, en baisse de 1 point par rapport à 2015, et 22,9 % sont partis exclusivement en voyage long, en baisse de 0,9 point ; en revanche, 10,0 % sont partis exclusivement en voyage court, en hausse de 0,2 point.

¹ Voyage long : au moins quatre nuitées consécutives en dehors de la résidence habituelle.

Des conditions météorologiques et sociales particulièrement défavorables au printemps

En 2016, les taux de départ mensuels sont plus élevés qu'en 2015 en début et en fin d'année. Ils sont en baisse de mai à septembre, à l'exception notable de juillet. Le recul le plus net est observé en mai, avec un taux de départ de 26,9 %, en baisse de 5 points par rapport à un mois de mai 2015 assez haut. Les conditions météorologiques et sociales sont alors particulièrement défavorables à la mobilité touristique, notamment en métropole (encadré). Août reste le premier mois de départ des Français, avec un taux de 43,7 %. Mais le cœur de saison est plus équilibré en 2016 que les années précédentes, l'écart entre les taux de départ en juillet et août étant plus réduit : 9,7 points, après 12,8 points d'écart en 2015 et 14,4 points en 2014 (graphique 3).

Les baisses du taux de départ et du nombre de voyages par individu parti entraînent la diminution du nombre total de voyages

Le nombre moyen de voyages par individu parti est également en baisse : 4,6 après 4,8 en 2015 et 4,9 en 2014. La baisse concerne toutes les catégories socioprofessionnelles. Elle est la plus nette pour les professions intermédiaires (5,0 après 5,4 en 2015). Les cadres réalisent toujours le plus grand nombre de voyages par individu parti, devant les professions intermédiaires et les retraités : respectivement 6,0, 5,0 et 4,8 voyages en 2016 pour ces catégories.

Les baisses conjuguées du taux de départ et du nombre de voyages par individu parti entraînent la diminution du nombre total de voyages des Français (- 2,0 %), qui s'établit à 194,8 millions en 2016. La baisse du nombre des voyages courts (- 1,9 %, *tableau 1*) est du même ordre que celle des voyages longs (- 2,1 %). Chacune des deux catégories perd deux millions de voyages, les séjours courts restant un peu plus fréquents que les longs (*graphique 4*).

Sur les destinations françaises, la baisse du nombre de voyages est observée sur l'ensemble des durées. Elle est nette pour les très courts voyages (une et deux nuitées). Sur les destinations étrangères, la baisse concerne toutes les durées sauf les voyages d'une semaine, plus nombreux après une année 2015 difficile (plus de 4 millions de voyages en 2016, soit 200 000 voyages supplémentaires).

La durée moyenne de voyage est stable

La durée moyenne de voyage, fortement liée à la destination, est stable en 2016 : elle atteint 5,7 jours, toutes destinations confondues, comme en 2015. Elle est quasi stable à 5,2 jours en France métropolitaine et en légère augmentation à l'étranger (9,2 jours après 9,0 en 2015).

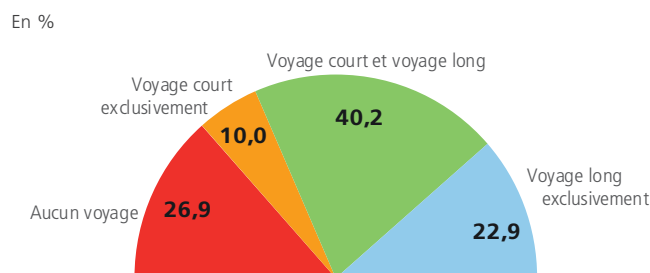
En France métropolitaine, la durée moyenne de séjour approche neuf jours en août, dépasse légèrement six jours en juillet et septembre et reste inférieure à cinq jours les autres mois. Elle est minimale en novembre et décembre. La durée moyenne la plus longue est observée sur le littoral (7,3 jours), notamment à l'occasion des vacances estivales, qui sont les plus longues. À l'étranger, la durée des voyages est d'autant plus longue qu'ils sont lointains : 7,4 jours en moyenne en Europe, près de 14 jours en Afrique et en Amérique et 18 jours en Asie et Océanie.

Le Portugal, destination de plus en plus appréciée des Français

Lorsque les Français s'aventurent en dehors de l'Hexagone, ils restent près de quatre fois sur cinq en Europe (*tableau 2*).

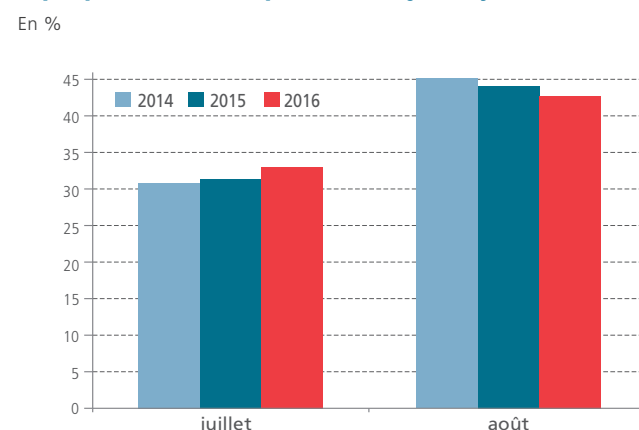
En 2016, la part des destinations européennes dans les voyages à l'étranger des Français s'érode toutefois légèrement (77,0 % après 78,2 en 2015). Les « locomotives » espagnole et italienne perdent un peu de terrain (- 360 000 voyages après + 480 000 en 2015, hors Baléares et Canaries). Après deux années de forte progression, les voyages baissent vers ces deux pays, dont les zones les plus touristiques frôlent parfois la saturation. Mais ces deux destinations restent de loin les préférées des touristes français et accueillent 39,2 % de leurs séjours en Europe. Les voyages au Portugal progressent plus fortement qu'en 2015 (150 000 voyages supplémentaires en 2016 après 100 000 en 2015, soit une hausse de 22,8 % en deux ans). Ce pays accueille 7,7 % des séjours européens des touristes français (hors Madère et Açores). Parmi les autres destinations européennes majeures, l'Allemagne et les îles britanniques attirent des voyageurs en nombre nettement croissant. Les voyages vers la Belgique sont nettement moins nombreux en 2016, ce recul pouvant être lié aux attentats perpétrés à Bruxelles en mars 2016. La Grèce et la Crète accueillent moins de visiteurs français après une forte progression en 2015.

Graphique 2 : Répartition de la population française selon le type de voyage réalisé en 2016



Champ : voyages pour motif personnel des Français de quinze ans ou plus.
Source : DGE, enquête SDT 2016.

Graphique 3 : Taux de départ des Français en juillet et en août



Champ : voyages pour motif personnel des Français de quinze ans ou plus.
Source : DGE, enquêtes SDT 2014, 2015 et 2016.

Tableau 1 : Courts et longs séjours selon la destination

Destination	Courts séjours		Longs séjours	
	En 2016 (millions)	Évolution 2016/2015 (en %)	En 2016 (millions)	Évolution 2016/2015 (en %)
En France métropolitaine	95,8	-1,7	75,5	-2,7
Hors France métropolitaine	5,1	-6,2	18,4	0,6
Total	100,9	-1,9	94,0	-2,1

Champ : voyages pour motif personnel des Français de quinze ans ou plus.
Source : DGE, enquêtes SDT 2015 et 2016.

Tableau 2 : Voyages, nuitées et durée moyenne en 2016 en France et à l'étranger

Destination	Voyages		Nuitées		Durée moyenne en 2016 (en jours)
	En 2016 (millions)	Évolution 2016/2015 (en %)	En 2016 (millions)	Évolution 2016/2015 (en %)	
En France métropolitaine	171,3	-2,1	887,5	-2,5	5,2
Hors France métropolitaine	23,5	-0,9	217,6	1,4	9,2
Europe	18,1	-2,6	133,3	-2,7	7,4
<i>dont Espagne</i>	4,1	-4,9	34,9	-8,1	8,5
<i>Italie</i>	3,0	-4,6	23,6	3,6	7,8
<i>Îles britanniques</i>	1,8	9,5	11,4	13,1	6,2
<i>Belgique</i>	1,5	-12,1	5,3	-13,7	3,5
<i>Portugal</i>	1,4	12,4	13,0	3,0	9,3
<i>Allemagne</i>	1,3	5,4	6,7	8,0	5,1
Afrique	1,5	-8,6	19,9	0,4	13,7
Amérique	1,9	12,5	26,5	4,9	13,9
<i>dont États-Unis</i>	0,8	18,9	11,7	27,8	13,8
Asie et Océanie	1,4	2,7	24,8	12,2	18,3
Total	194,8	-2,0	1 105,1	-1,8	5,7

Champ : voyages pour motif personnel de Français de quinze ans ou plus.
Source : DGE, enquêtes SDT 2015 et 2016.

Les destinations lointaines regagnent du terrain

Moins fréquentées en 2015, les destinations lointaines regagnent du terrain en 2016, hormis l'Afrique qui connaît encore une baisse du nombre de voyages. Les Français n'ont pas repris leurs habitudes au sud du bassin méditerranéen, les destinations marocaines, tunisiennes et turques continuant de perdre des centaines de milliers de séjours tandis que l'Égypte est devenue une destination rare. Les voyages à destination du continent américain progressent nettement en 2016, notamment vers les États-Unis, le Canada, Cuba et la République dominicaine. Les destinations les plus lointaines d'Asie et d'Océanie sont en progression globale, avec des situations contrastées. La progression la plus nette est celle de la Thaïlande, l'une des principales destinations hors d'Europe avec plus de 200 000 voyages.

Les Français passent 900 millions de nuitées touristiques en France

Toutes destinations confondues, les Français ont passé 1,105 milliard de nuitées en dehors de leur domicile en 2016, dont 887 millions en France métropolitaine. Ce total est en recul de 1,8 %, après une baisse de 3,5 % en 2015. La durée moyenne de voyage étant quasi stable, la baisse correspond, toutes destinations confondues, à celle du nombre de voyages.

Les nuitées baissent de 2,5 % en France métropolitaine, mais elles progressent de 1,4 % à l'étranger du fait de l'allongement des séjours (elles baissaient nettement en 2015).

Le littoral, où les séjours sont les plus longs, accueille près d'un tiers des nuitées pour 23 % des voyages en France métropolitaine (tableau 3). À l'inverse, les espaces urbains reçoivent les séjours les plus nombreux mais 23 % des nuitées seulement, avec une durée moyenne de séjour de 3,8 jours. Les quatre régions de la moitié sud de la France sont les poids lourds du tourisme des résidents, accueillant au total 56 % de leurs nuitées en métropole : 15,5 % en Occitanie, 15,1 % en Nouvelle-Aquitaine, 13,6 % en Auvergne-Rhône-Alpes et 11,7 % en Provence-Alpes-Côte-d'Azur.

L'hébergement marchand progresse, notamment à l'étranger

Les nuitées en hébergement marchand sont globalement en progression en 2016 : quasi stables en France métropolitaine (+ 0,3 %), elles augmentent fortement à l'étranger (+ 5,3 %, tableau 4). Les nuitées en hébergement non-marchand² sont en recul (- 4,0 % en France métropolitaine et - 7,8 % à l'étranger). La part de l'hébergement marchand progresse donc, comme depuis plusieurs années, atteignant 35,5 % en France métropolitaine (33,7 % en 2015) et 72,8 % à l'étranger (69,6 % en 2015).

Les Français ont un peu moins fréquenté les campings en 2016, malgré une tendance qui reste favorable à ce type d'hébergement. Les pertes sont concentrées au printemps, notamment au mois de mai, dont les conditions météorologiques très peu propices au plein air ont suffi à rendre négatif le bilan annuel. La fréquentation des hôtels reste par contre en progression, ainsi que la location de logements individuels.

L'hébergement dans la famille, majeure partie des nuitées non marchandes, est moins fréquent (- 4,5 % toutes destinations

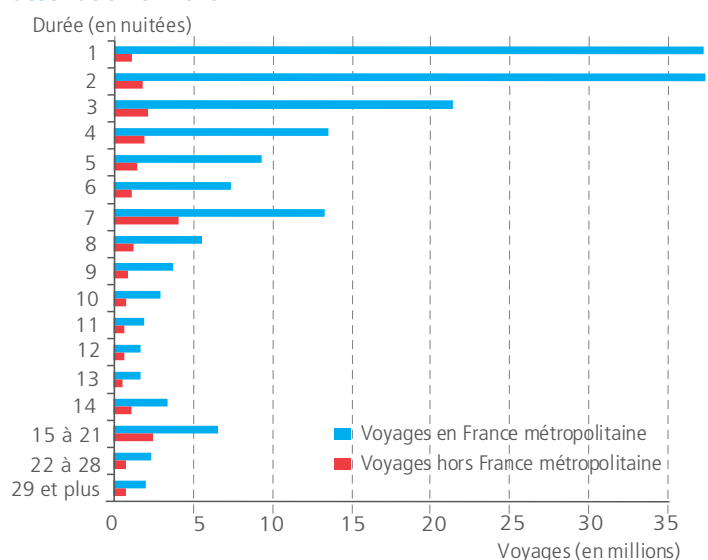
² Famille, amis, résidences secondaires.

Tableau 4 : Nuitées selon la destination et le type d'hébergement

Destination	Hébergement marchand		Hébergement non marchand		Part des nuitées marchandes en 2016 (en %)
	Nuitées 2016 (en millions)	Évolution 2016/2015 (en %)	Nuitées 2016 (en millions)	Évolution 2016/2015 (en %)	
En France métropolitaine	314,8	0,3	572,7	-4,0	35,5
Hors France métropolitaine	158,5	5,3	59,2	-7,8	72,8
Total	473,3	1,9	631,9	-4,4	42,8

Champ : voyages pour motif personnel de Français de quinze ans ou plus.
Source : DGE, enquêtes SDT 2015 et 2016.

Graphique 4 : Voyages des Français selon leur durée et la destination en 2016



Champ : voyages pour motif personnel des Français de quinze ans ou plus.
Source : DGE, enquête SDT 2016.

Tableau 3 : Voyages, nuitées et durée moyenne en 2016 selon l'espace de destination en France métropolitaine

Type d'espace	Voyages	Nuitées	Durée moyenne (en jours)
	Répartition (en %)		
Littoral	23,0	32,5	7,3
Rural	24,7	21,0	4,4
Urbain	31,3	23,0	3,8
Station de ski	6,2	8,1	6,7
Montagne hors station de ski	14,8	15,4	5,4
Total	100,0	100,0	5,2

Champ : voyages pour motif personnel des Français de quinze ans ou plus.
Source : DGE, enquête SDT 2016.

confondues) et représente moins des 400 millions de nuitées annuelles. L'utilisation d'une résidence secondaire, deuxième pilier du tourisme non marchand, baisse fortement (moins de 150 millions de nuitées en 2016).

Les dépenses touristiques augmentent du fait des voyages à l'étranger

Les dépenses des Français pour leurs voyages personnels atteignent 72,4 milliards d'euros en 2016 (tableau 5), dont 45,8 milliards en France métropolitaine. Malgré la baisse des nombres de voyages et de nuitées, ces dépenses toutes destinations confondues excèdent de 1,3 milliard d'euros celles de 2015 (+ 1,8 %), sans atteindre celles de 2014 (74,4 milliards d'euros). L'augmentation globale des dépenses recouvre une forte hausse (+ 6,3 %) pour les voyages à l'étranger et une légère baisse (- 0,7 %) pour les séjours français. En forte baisse en 2015, les dépenses en forfaits remontent nettement (+ 8,4 %). Le nombre de voyages à forfait augmente en effet en 2016 (+ 1,5 %), notamment les forfaits incluant le transport et l'hébergement (+ 2,4 %). Le nombre de nuitées à l'occasion de ces voyages augmente fortement (+ 7,5 %).

Les postes de dépenses « hébergement » et « restauration » sont en hausse en France comme à l'étranger. Les dépenses consacrées au transport sont encore en baisse (- 3,5 % après - 4,6 % en 2015). La baisse des prix des carburants ne s'est pas poursuivie en 2016, mais les prix restent bas et la concurrence est intense. La baisse de la part du transport dans le total des dépenses touristiques est observée depuis plusieurs années.

Tableau 5 : Dépenses touristiques des Français

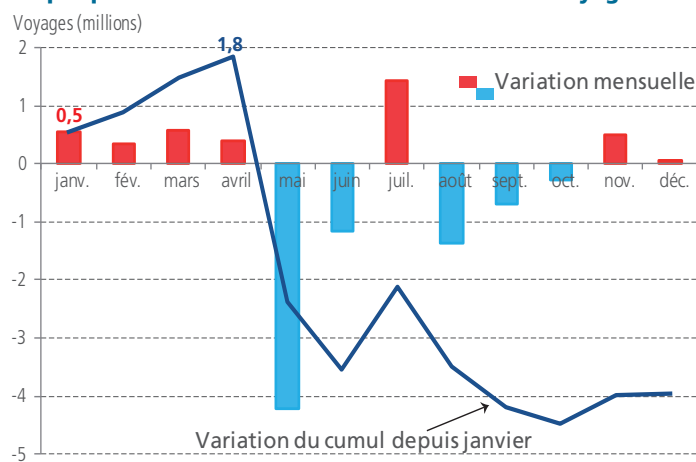
Dépenses des touristes français	Toutes destinations		En France métropolitaine			Hors France métropolitaine		
	Montant 2016 (en Md€)	Évolution 2016/2015 (en %)	Montant 2016 (en Md€)	Structure en 2016 (en %)	Évolution 2016/2015 (en %)	Montant 2016 (en Md€)	Structure en 2016 (en %)	Évolution 2016/2015 (en %)
Forfait	15,0	8,4	4,3	9,4	2,8	10,7	40,3	10,9
Hébergement (hors forfait)	12,9	2,9	9,3	20,4	1,8	3,6	13,5	5,9
Transport (hors forfait)	13,5	-3,5	9,1	19,9	-4,5	4,4	16,5	-1,3
Restauration (hors forfait)	10,0	2,7	7,3	16,0	2,1	2,7	10,0	4,5
Autres (hors forfait)	20,9	-0,3	15,7	34,3	-2,0	5,2	19,6	5,1
Total	72,4	1,8	45,8	100,0	-0,7	26,6	100,0	6,3

Champ : voyages pour motif personnel des Français de quinze ans ou plus.
Source : DGE, enquêtes SDT 2015 et 2016.

■ Encadré : un mois de mai 2016 peu favorable au tourisme

Pour chacun des quatre premiers mois de l'année 2016, le nombre de voyages est supérieur à celui observé en 2015 (graphique 5). Le cumul sur les quatre mois est en progression de 3,6 %, soit 1,850 million de voyages supplémentaires. La fin du printemps est en revanche très défavorable, avec 4,2 millions de voyages en moins en mai et 1,2 million en juin. Les conditions météorologiques très difficiles (fortes pluies prolongées, inondations) ainsi que des mouvements sociaux pèsent sur la mobilité de loisirs des Français. Le retard ainsi cumulé fin juin (- 4 % par rapport au premier semestre 2015) n'a pas été compensé par un second semestre stable (- 0,4 %). Le cœur de saison compte un peu plus de voyages en 2016 qu'en 2015, avec un mois de juillet en progression et un mois d'août en recul. Septembre et octobre sont en recul mais novembre et décembre en progression. Finalement, la baisse du nombre de voyages observée en mai (- 18,6 %, soit 4,2 millions de voyages en moins par rapport à mai 2015) est supérieure à la hausse cumulée sur les onze autres mois.

Graphique 5 : Variation 2016-2015 du nombre de voyages



Lecture : le nombre de voyages réalisés en janvier 2016 est supérieur de 0,5 million au nombre de voyages réalisés en janvier 2015 (variation mensuelle). Fin avril 2016, le nombre de voyages réalisés au cours des 4 premiers mois est supérieur de 1,8 million (variation du cumul) au nombre de voyages réalisés pendant la même période en 2015.
Champ : voyages pour motif personnel des Français de quinze ans ou plus.
Source : DGE, enquêtes SDT 2015 et 2016.

Les Français dépensent autant pour quatre nuitées à l'étranger que pour sept nuitées en France

Les dépenses varient fortement selon la durée du voyage, le type de destination et l'hébergement : en France métropolitaine, la dépense moyenne, pour l'ensemble des postes de dépense, est de 34 ou 84 euros par nuitée selon que l'hébergement est gratuit ou payant ; elle est de 59 ou 146 euros hors de l'Hexagone. Que l'hébergement soit gratuit ou payant, le touriste français dépense donc environ 75 % de plus pour une nuitée à l'étranger. Le transport, en moyenne plus élevé pour un voyage à l'étranger, explique plus de la moitié de cette différence. L'écart est plus modéré pour les autres dépenses. Les dépenses moyennes par nuitée pour l'ensemble des autres postes de dépenses (hébergement, restauration...) sont par exemple d'environ 20 % supérieures pour un séjour à l'étranger dans le cas d'un voyage en hébergement marchand réalisé sans forfait.

■ L'enquête SDT de la DGE

L'enquête Suivi de la Demande Touristique (SDT), cofinancée par la DGE et la Banque de France, est réalisée chaque mois par voie postale auprès d'un panel de 20 000 personnes âgées de 15 ans ou plus, représentatif de la population résidant en France.

Les résultats présentés ici couvrent les voyages pour motif personnel, c'est-à-dire tous les voyages à l'exclusion de ceux réalisés pour motif professionnel. Un voyage comprend nécessairement une nuit en dehors du domicile habituel.

■ Fabrice HILLAIREAU, Abdel KHIATI, DGE

Pour en savoir plus :

Consultez la rubrique « Études et statistiques » du site www.entreprises.gouv.fr

Directeur de la publication : Pascal Faure
 Rédacteur en chef : François Magnien
 Secrétariat de rédaction : Martine Automme, Nicole Merle-Lamoot
 Composition : Hélène Allias-Denis, Brigitte Baroin
 ISSN : 2269-3092
 Dépôt légal : 2017
 DGE - 67, rue Barbès, 94200 Ivry-sur-Seine

